



*Mieux Comprendre l'Espace*

# GéoVision

**Revue du Laboratoire Africain de  
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

**Département de Géographie -Université Alassane Ouattara**



**Vol.2, N°003, Décembre 2020      ISSN: 2707-0395**

**République de Côte d'Ivoire**

**BP V18 Bouaké 01**

**Téléphone: (+225) 07 06 91 71/ 03 59 34 32/ 05 05 84 01**

**Courriel: [revuegeovision@gmail.com](mailto:revuegeovision@gmail.com)**

**Site Internet: [www.laboraddys.com](http://www.laboraddys.com)**

**Administration de la revue**

**Directeur de publication :** Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Rédacteur en chef :** Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Rédacteur en chef adjoint :** Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Secrétariat de rédaction** Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DJAH Armand Josué, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Comité scientifique et de lecture**

Pr. BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr. AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr. BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr. BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr. Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr. Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr. KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr. Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr. Ibrahim SYLLA, MC Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. VEI Kpan Noel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIOMANDÉ Béh Ibrahim, MC, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

### Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

**1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :** 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

**2. Les illustrations :** les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

**3. Notes et références :** 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

**4. La bibliographie :** elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- un chapitre d'ouvrage collectif: CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- pour les mémoires et les thèses : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.

- pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : [http://www.ins.ci/n/documents/travail\\_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf](http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf), consulté le 12 avril 2019, 80 p.

## Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an.

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

## **AVERTISSEMENT**

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

**SOMMAIRE**

NIAMEY À L'HEURE DU COVID-19. LE QUOTIDIEN À L'ÉPREUVE: **ABDOU YONLIHINZA Issa<sup>1</sup>**, **YAYE SAIDOU Hadiara<sup>2</sup>**, **BOUBACAR AKALI Haoua<sup>3</sup>**, **MOTCHO Kokou Henri<sup>4</sup>** ..... 8

GESTION DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 : LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE COMME LEVIER DE RÉPONSE ET DE MAINTIEN DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES A LA FRONTIÈRE IVOIRO-BURKINABÉ: **SOMA Assonsi**..... 22

INEGALITÉS SEXUELLES DE SCOLARISATION DANS LE NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE : **TANOAH Ané Landry<sup>1</sup>** et **KAFANDO Benoit<sup>2</sup>** ..... 35

ENJEUX ET DEFIS DE LA GOUVERNANCE FONCIERE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI (SUD-BENIN) : **TOGNON Mivossin Philippe<sup>1</sup>**; **AHODO-OUNSOU Nadohou Alodédji Richard<sup>2</sup>**, **TOHOZIN Antoine Yves<sup>3</sup>** ..... 47

ACCROISSEMENT DEMOGRAPHIQUE ET EXTENSION SPATIALE DE LA COMMUNE I DU DISTRICT DE BAMAKO : **KONATE T. Ibrahim** ..... 62

BABBAN TAPKI, UN ARRONDISSEMENT COMMUNAL SOUS INTEGRE A LA VILLE DE ZINDER : DIANOSTIC ET PERCEPTIONS SPATIALES : **ADAMOU Abdoulaye<sup>1</sup>** ; **ABDOU Harou<sup>2</sup>** et **KAILOU DJIBO Abdou<sup>3</sup>** ..... 79

EXTENSION URBAINE ET ACCES A LA TERRE AGRICOLE DANS LA VILLE DE SAKETE AU BENIN : **KOMBIENI M'Bouaré Frédéric<sup>1</sup>** et **SABI YO BONI Azizou<sup>2</sup>** ..... 95

DYNAMIQUE FONCIERE ET ACCES A LA TERRE DANS LE DEPARTEMENT DE KANTCHE AU NIGER : **MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou<sup>1</sup>** ; **CANTORRIGI Nicola Luca<sup>2</sup>** et **SOULEY Kabirou<sup>3</sup>** ..... 107

MODES D'ACCÈS AU LOGEMENT ET DÉVELOPPEMENT URBAIN DE L'AGGLOMÉRATION DE COTONOU (BÉNIN) : **CHABI Moïse<sup>1</sup>** et **ADEGBINNI Adéothy<sup>2</sup>** ..... 119

LES ACTIVITES ARTISANALES DANS LE DYNAMISME SOCIO-ÉCONOMIQUE ET SPATIAL À MARCORY ZONE 4: **WADJA Jean-Bérenger<sup>1</sup>** et **YAO Koffi Bertrand<sup>2</sup>** ..... 132

EXPLOITATION AURIFÈRE ET RISQUE D'INSECURITÉ ALIMENTAIRE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE HIRÉ (CÔTE D'IVOIRE) : **KOUASSI Kobenan Christian Venance<sup>1</sup>**; **GUY Matthieu Ettien Afforo<sup>2</sup>**; **ASSUE Yao Jean-Aimé<sup>3</sup>** et **KOFFI Brou Émile<sup>4</sup>** ..... 143

HISTORIQUE DU RAPPORT ENTRE CHANGEMENT CLIMATIQUE, INSECURITE ALIMENTAIRE ET LA FLAMBEE DES PRIX CEREAALIERES SUR LES MARCHES DE BANDE SUD DU NIGER : **ISSA Issoufou<sup>1</sup>** et **OUMAROU Issoufou<sup>2</sup>** ..... 158

EFFETS DES INTRANTS AGRICOLES BIOCHIMIQUES SUR LES SOLS ET LES FÉCULENTS DANS LA COMMUNE DE DJAKOTOMEY166 **EDOUVOH Charlot Mianikpo<sup>1</sup>** et **FANGNON Bernard<sup>2</sup>** ..... 166

PALMIER Á HUILE : RICHESSE CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE DE ZAGNANADO AU BÉNIN : **KOUARO Ouassa Monique<sup>1</sup>** et **MONRA Abdoulaye Benon<sup>2</sup>** ..... 172

CARTOGRAPHIE DU TRACE DES COULOIRS DE TRANSHUMANCE DANS LA COMMUNE DE ZAGNANADO AU BENIN : <b>AGBON Apollinaire Cyriaque<sup>1</sup>; TCHIBOZO A.M. Éric<sup>2</sup>; AZONDAHO Arnaud Samuel<sup>3</sup> et CHAFFRA Sylvestre Abiola<sup>4</sup></b> .....	185
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES FEUX DE BROUSSE DANS LES MILIEUX DE SAVANES DE LA COTE D'IVOIRE DE 2001 A 2019 : <b>KONE Moussa<sup>1</sup> et MAIGA Saly Ramata<sup>2</sup></b> .....	200
RICHESSE FLORISTIQUE ET IMPORTANCE SOCIO-ENVIRONNEMENTALE DES ADVENTICES DES CULTURES CEREALIERES EN PAYS KABYE (NORD-TOGO) : <b>BOUKPESSI Tchaa</b> .....	215
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET ETHNOBOTANIQUE DES PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES DANS LA PRÉFECTURE D'ASSOLI (CENTRE-TOGO) : <b>ALASSANE Abdourazakou</b> .....	229
ETUDES DES EXPERIENCES DU PROJET DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES (PGRN) DE 1993-1998 EN MATIERE DE CONSERVATION DES EAUX ET DES SOLS DANS LE CERCLE DE KAYES : CAS DE BONGOUROU, DIAKALEL, DINGUIRALOGO ET TAFASSIRGA : <b>SOUMARE Abdramane Sadio</b> .....	243
FLECHE D'AGAMADIN LOULOUMIN SUR LE LITTORAL BENINOIS, UN ECOSYSTEME FRAGILE SOUS PRESSION URBAINE : <b>MAKPONSE Makpondéou</b> , .....	258
CARACTÉRISTIQUES ACTUELLES ET FONCTIONS DES PLANTATIONS EN ALIGNEMENT À DAKAR (SÉNÉGAL) : <b>DEME Mamoudou<sup>1</sup> ; BADIANE Sidia Diaouma<sup>2</sup> et THIAW Diatou<sup>3</sup></b> .....	278
IMPORTANCE SOCIETALE DES HERITAGES GEOMORPHOLOGIQUES DANS LE BASSIN DE L'ANIE (CENTRE-TOGO) : <b>KABISSA Massama-Esso<sup>1</sup>, KOLGMA Kolgma-Waye Jonas<sup>2</sup> et GNONGBO Tak Youssif<sup>3</sup></b> .....	290
ADAPTATION DES PRODUCTEURS AGRICOLES AUX RISQUES CLIMATIQUES DANS LE DOUBLET NATITINGOU-TOUCOUNTOUNA : <b>ADOUVO Carin Narcisse<sup>1</sup>, YABI Ibouma<sup>2</sup> et OGOUWALE Euloge<sup>2</sup></b> .....	303
PRATIQUES PAYSANNES DES COMMUNAUTES RIVERAINES DE LA FORET CLASSEE DE LA KERAN AU NORD-TOGO ET IMPACT SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL : <b>ALEME Aniko<sup>1</sup>, KOUMOI Zakariyao<sup>2</sup>, SOUSSOU Tatongueba<sup>3</sup></b> .....	316
CARTOGRAPHIE DE LA VULNERABILITE DES AQUIFERES A LA POLLUTION PAR LE MODELE DRASTIC-SIG : CAS DU BASSIN VERSANT DU LAC DEM (BURKINA FASO) : <b>OUÉDRAOGO Blaise<sup>1</sup>, GANSAONRE Raogo Noel<sup>2</sup>, SAWADOGO Ibrahim<sup>3</sup></b> .....	333
IMPLICATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DE L'ÉGRENAGE DU COTON À PEHUNCO AU BÉNIN : QUELLES RESPONSABILITÉS SOCIÉTALES POUR L'ENTREPRISE ET L'ACTEUR PUBLIC ? : <b>ALE Agbachi Georges</b> .....	355
IMPACTS DES VARIABILITES HYDRO-PLUVIOMETRIQUES SUR L'APPROVISIONNEMENT OPTIMAL DE L'EAU POTABLE DANS LA REGION DU BELIER (CENTRE DE LA CÔTE	

D'IVOIRE) : <b>DIOMANDÉ Bèh Ibrahim<sup>1</sup></b> ; <b>KANGA Kouakou Hermann Michel<sup>2</sup></b> et <b>YAO Kouakou Pacôme<sup>3</sup></b> .....	<b>365</b>
CARTOGRAPHIE DES LINEAMENTS POUR LA RECHERCHE GEOLOGIQUE ET MINIERE DANS LE DEGRE CARRE DE KOUDOUGOU : <b>SIRIMA B. Abdoulaye<sup>1</sup></b> , <b>SOME Yélézouomin Stéphane Corentin<sup>2,1</sup></b> , <b>YAMEOGO Augustin<sup>2</sup></b> , <b>Dapola Evariste Constant DA<sup>1</sup></b> .....	<b>378</b>
PARAMETRES TOPOCLIMATIQUES ET DYNAMIQUE DES INONDATIONS DANS LA VILLE DE MAN (CÔTE D'IVOIRE) : <b>SORO Nambégué<sup>1</sup></b> , <b>KOUAKOU Kikoun Brice-Yves<sup>2</sup></b> .....	<b>394</b>
APPORT DES ÉMIGRÉS AGRICOLES DANS LA MUTATION SOCIO-ÉCONOMIQUE ET SPATIALE DU TCHEWI DANS LE DÉPARTEMENT DE TIÉBISSOU (CÔTE D'IVOIRE) : <b>KOFFI Kouassi<sup>1</sup></b> et <b>ALOKO N'Guessan Jérôme<sup>2</sup></b> .....	<b>405</b>
RÉSEAU ROUTIER ET PERFORMANCE DES SERVICES DE TRANSPORT DANS LA COMMUNE DE LALO AU BÉNIN : <b>HOUINSOU Tognidé Auguste<sup>1</sup></b> et <b>NASSIHOUNDE Cocou Blaise<sup>2</sup></b> .....	<b>419</b>
ÉMERGENCE DES TIC ET PÉRÉNNITÉ DES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS DANS LES ARRONDISSEMENTS D'ABOMEY-CALAVI ET DE GODOMEY (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BÉNIN) : <b>KOMBIENI A. Hervé</b> .....	<b>432</b>



## LES ACTIVITES ARTISANALES DANS LE DYNAMISME SOCIO-ÉCONOMIQUE ET SPATIAL À MARCORY ZONE 4

WADJA Jean-Bérenger<sup>1</sup> et YAO Koffi Bertrand<sup>2</sup>

<sup>1</sup>. Maître-assistant, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire), Mail : [jwadjja@yahoo.fr](mailto:jwadjja@yahoo.fr)

<sup>2</sup>. Assistant, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire) ; Mail : [yao\\_bertrand@yahoo.fr](mailto:yao_bertrand@yahoo.fr)

### Résumé

Cette recherche a été menée pour montrer l'influence des activités artisanales sur le dynamisme socio-économique et spatial à Marcory Zone 4 dans le Sud d'Abidjan. La méthodologie s'est reposée sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain (observation directe et entretien par questionnaire). Les résultats de l'étude montrent que la nature des activités artisanales est fort variée. Au total, 783 activités artisanales sont exercées dans l'espace d'étude et tenues par 59,39% d'hommes contre 40,61% de femmes. On note que l'activité artisanale est un facteur de qualité de vie, une source de cohésion sociale et de création d'emplois. Elle contribue au renforcement des services intra-urbains et de l'économie locale. Aussi, on constate que les ateliers artisanaux produisent des déchets qui contribuent considérablement à la dégradation de l'environnement et du paysage urbain.

**Mots clés :** Activités artisanale, dynamisme socio-économique, dynamique spatial, Marcory Zone 4, Côte d'Ivoire

## ARTISANAL ACTIVITIES IN THE SOCIO-ECONOMIC AND SPACE DYNAMISM IN MARCORY ZONE 4

### Abstract

This research was carried out to show the influence of craft activities on the socio-economic and spatial dynamism at Marcory Zone 4 in the south of Abidjan. The methodology was based on documentary research and field surveys (direct observation and interview by questionnaire). The results of the study show that the nature of craft activities is very varied. In total, 783 craft activities are carried out in the study space and held by 59.39% men against 40.61% women. We note that the craft activity is a factor of quality of life, a source of social cohesion and job creation. It contributes to strengthening intra-urban services and the local economy. Also, we note that the craft workshops produce waste which contributes considerably to the degradation of the environment and the urban landscape.

**Keywords :** Handicraft activities, socio-economic dynamism, spatial dynamics, Marcory Zone 4, Côte d'Ivoire

## Introduction

En Afrique, l'économie informelle emploie 60 à 70% de la population active (O. CASTEL, 2007, p. 1). Dans la plupart des pays du continent, le marché du travail est dominé par le secteur informel et représenté par l'artisanat. Il est d'ailleurs le principal pourvoyeur d'emplois.

En Côte d'Ivoire, « *le secteur de l'artisanat contribue à hauteur de 15% au PIB et emploie environ 40% de la population active, soit près de 5 millions de personnes réparties sur 8 branches d'activités, 40 corps de métiers et 245 métiers* » (K. SIDIKI, 2018, [www.agencecofin.com](http://www.agencecofin.com)), faisant de ce secteur l'un des plus grands pourvoyeurs de formations, d'emplois et de richesses du pays. Cette situation est symptomatique de celle vécue dans la capitale économique du pays.

Abidjan, principale ville du pays connaît une croissance démographique de plus en plus importante. Sa population est passée de 951 216 habitants en 1975 ; à 1 929 079 en 1988 ; ensuite à 3 125 890 habitants en 1998 puis à 4 395 243 habitants en 2014 (INS, 2014). Cette population pour survivre développe plusieurs activités économiques parmi lesquelles figure l'artisanat qui reste un secteur clé, primordial et incontournable. Ce secteur d'activité a des impacts positifs comme négatifs dans le développement local. En effet, les activités artisanales contribuent fortement au dynamisme socio-économique du pays en général et en particulier de la ville d'Abidjan. Cependant, elles sont aussi génératrices de déchets et de nuisances contribuant ainsi à la dégradation de l'environnement et du paysage urbain. Ce constat est bien perceptible à Marcory particulièrement dans le quartier de Zone 4.

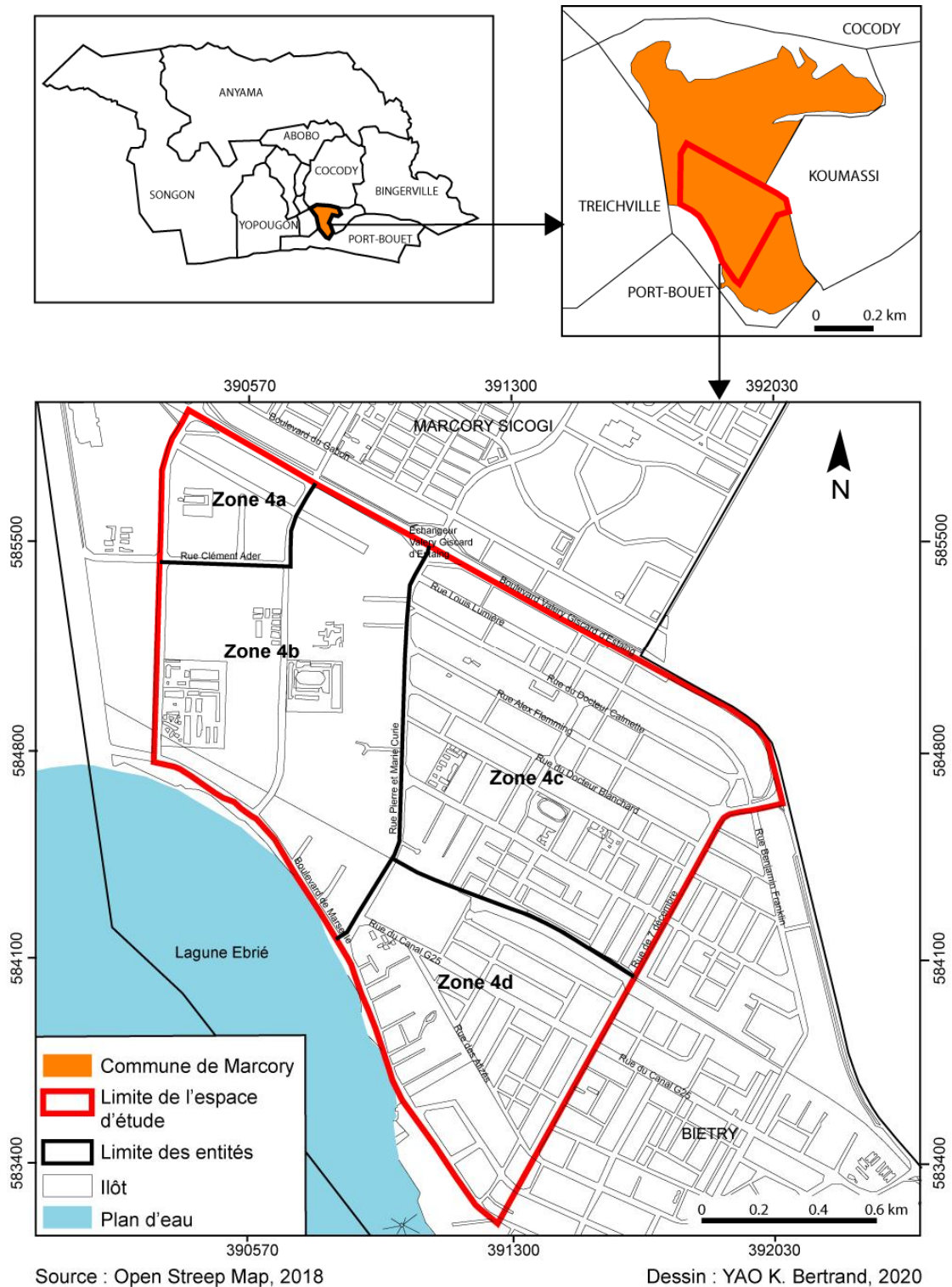
La Zone 4, centre névralgique de la commune de Marcory est la partie huppée où résident environ 70% des expatriés à commencer par les français et des fortunes libanaises établies depuis plus longtemps à Abidjan (V. DUHEM, 2015, [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com)). Cette étude s'intéresse à ce quartier résidentiel du Sud d'Abidjan. En dépit du statut résidentiel du quartier, on y trouve des poches de précarité dû à la pratique des activités artisanales. L'objectif principal de cet article est d'analyser les impacts des activités artisanales sur le dynamisme socio-économique et spatial à Marcory Zone 4. Comme objectifs secondaires, l'étude se propose de dégager la typologie et la nature des activités artisanales, de déterminer les caractéristiques socio-démographiques des artisans exerçant à Marcory Zone 4, d'identifier le rôle socio-économique de l'artisanat dans le quartier et d'évaluer la contribution des activités artisanales à la dégradation de l'environnement et du paysage urbain.

## Méthodes

### 1- Présentation de l'espace d'étude

L'investigation a porté sur les activités artisanales dans tout le quartier de Marcory Zone 4, subdivisé en quatre entités (la Zone 4A, la Zone 4B, la Zone 4C et la Zone 4D) et sur leurs effets socio-économiques et spatiaux. L'espace d'étude est situé au Sud de la ville d'Abidjan, entre la commune de Treichville et celle de Koumassi, sur l'île de Petit Bassam (carte 1). Le relief est peu contrasté dominé par une platitude. La population est estimée à 8835 habitants (INS, 2014).

Carte 1 : Localisation de l'espace d'étude



## 2- Approche méthodologique

La méthodologie utilisée dans cette étude repose d'abord sur la recherche documentaire qui a consisté en une lecture des documents portant sur les activités artisanales et les impacts socio-économiques et spatiaux. Ensuite, les enquêtes de terrain ont été réalisées dans le dernier trimestre de l'année 2019. Celles-ci ont permis de mettre en exergue les apports de cette activité dans le dynamisme socio-

économique de ce quartier huppé de Marcory. L'observation sur le terrain nous a permis d'inventorier les types d'activités artisanales menés dans l'espace d'étude, à identifier les artisans (effectif et sexe), leur localisation, les impacts environnementaux et l'état du site d'étude. Cette phase a été soutenue par l'entretien par questionnaire mené dans trois zones du quartier (la Zone 4A, la Zone 4B et la Zone 4C) sur la base de la méthode de choix raisonné auprès de 261 acteurs sur 783 recensés dans l'espace d'étude soit un peu plus de 30% des acteurs. Le choix des 261 artisans a été fait au hasard en suivant des pas de 5 soit, 87 artisans dans chacun des trois types d'activités c'est-à-dire l'artisanat d'art, l'artisanat de production ou de transformation et l'artisanat de service. Les questions portaient sur les particularités des différentes activités artisanales, le profil sociodémographique des acteurs, le rôle socio-économique de l'activité et l'implication des artisans dans le processus de dégradation de l'espace. Les résultats de cette étude ont fait l'objet de traitement cartographique, statistique et qualitatif.

## Résultats et discussion

Nous présentons et discutons ci-dessous les résultats des enquêtes à Marcory Zone 4 dans le cadre de cette recherche.

### 1- Étude des activités artisanales à Marcory Zone 4

Ici, il s'agit premièrement d'identifier les principaux types et la nature des activités artisanales exercés à Marcory Zone 4 et deuxièmement de dégager le profil sociodémographique des artisans.

#### 1-1- Une diversité d'activités artisanale exercée dans le quartier

À Marcory zone 4, on distingue trois principaux types d'activités artisanales. Ce sont l'artisanat d'art, l'artisanat de production ou de transformation et l'artisanat de service (Tableau 1).

**Tableau 1 : Typologie et nature des activités artisanales à Marcory Zone 4**

Types d'activités	Nature des activités	Taille	Proportion (%)
<b>Artisanat d'art</b>	Tapiserie meuble et auto Esthétisme (Salon de beauté) Bijouterie Confection de chapeau et drapeau Hôtelier/artiste en art Fabrication de bracelet Couture (Homme et Dame) Peintre Décoration, Fleuriste Cordonnerie	86	10,98
<b>Artisanat de production ou de transformation</b>	Bois, mobilier et ameublement (Ebéniste, vitrier,...) Menuiserie Ferronnerie (soudure, métallurgie, tôlerie)	28	03,58
<b>Artisanat de service</b>	Métaux et Pneumatique Alimentation et hygiène NTIC et Imprimerie Bâtiment et construction	669	85,44
<b>TOTAL</b>		<b>783</b>	<b>100,00</b>

Source : D'après les résultats de l'enquête de terrain, juin 2020

Au regard du tableau ci-dessus, il ressort que la nature des activités artisanales dans le quartier de Marcory Zone 4 est fort variée. Au total, 783 activités artisanales sont exercées et tenues par 155 hommes, soit 59,39% des acteurs contre 106 femmes, soit 40,61% des acteurs. Dans leur étude sur les activités économiques et désordre urbain à Akeikoi, T. GOGBE et (*al.*,) (2016, p. 4) constatent aussi cette prédominance du sexe masculin (60,50% des acteurs). Avec 85,44% des acteurs, l'artisanat de service prédomine suivi de l'artisanat d'art avec 10,98% des acteurs puis l'artisanat de production ou de transformation avec très peu d'acteurs (03,58%). L'artisanat d'art implique la créativité de l'auteur et a une forte connotation culturelle (tapisserie, bijouterie, esthétisme, broderie, couture, tampon, peinture, décoration, cordonnerie, etc.) L'artisanat de production ou de transformation concernent les activités de transformation et de fabrication de produits semi finis ou finis (menuiserie, ferronnerie, bois, mobilier et ameublement). L'artisanat de service concerne l'ensemble des activités de réparation, d'entretien ou de maintenance, de restauration d'une œuvre d'art et de toute autre activité de prestation de nature artisanale (métaux et pneumatique, alimentation et hygiène, NTIC et imprimerie, bâtiment et construction).

### 1.2- Le profil sociodémographique des artisans

L'analyse des données sociodémographiques des artisans est fondée sur les résultats de l'enquête de terrain. Celle-ci a porté sur 261 personnes. Les caractéristiques sociodémographiques retenues sont : l'âge, la situation matrimoniale, la nationalité et le niveau d'étude.

#### 1.2-1- Des artisans dominés par des jeunes

Les artisans enquêtés ont un âge qui varie entre 21 et 74 ans, soit un écart de 53 ans entre le plus jeune et le plus âgé. Le tableau 2 ci-dessous, présentant les résultats des enquêtes relatifs à l'âge des artisans montre 9 classes d'âge.

**Tableau 2 : Répartition des artisans selon l'âge**

Tranches d'âge	Effectif	(%)
Moins de 25 ans	24	9,20
26-30 ans	38	14,56
30-35 ans	42	16,09
35-40 ans	51	19,54
40-45 ans	34	13,03
45-50 ans	26	9,96
50-55 ans	23	8,81
55-60 ans	16	6,13
Plus de 60 ans	7	2,68
<b>Total</b>	<b>261</b>	<b>100,00</b>

Source : D'après les résultats de l'enquête de terrain, juin 2020

Les artisans âgés de 35 ans sont les plus nombreux. La tranche d'âge dominante varie entre 35 et 40 ans (19,54%). Elle correspond à celle des adultes. Les jeunes dont l'âge varie entre 30 et 35 ans (16,09%) viennent en seconde position. Ils sont suivis des jeunes dont l'âge varie entre 26 et 30 ans (14,56%), des vieux dont l'âge varie respectivement entre 40 et 45 ans (13,03%) et entre 45 et 50 ans (09,96%). Viennent en sixième position, les jeunes de moins de 25 ans (09,20%), en septième et huitième position, les vieux dont l'âge varie respectivement entre 50 et 55 ans (08,81%) et entre 55 et 60 ans (06,13%). Les vieux âgés de plus de 60 ans ont une proportion très faible, soit 2,68%. La population de 15 à 60 ans qui pratique fortement les activités artisanales s'explique par le fait que c'est la partie de la population du pays qui est capable de travailler.

### 1.2-2- Des artisans majoritairement en couple

Le tableau 3 ci-dessous présente la situation matrimoniale des artisans enquêtés lors de cette étude. Les différents statuts de ces artisans sont "célibataire", "union libre (concubinage)", "mariage (civil, coutumier ou religieux)" et "veuf (ve)". Un peu plus de 6 artisans sur 10 vivent en couple (60,92%), soit en union libre (37,93%), soit ayant contracté un mariage civil, religieux ou coutumier (22,99%). Les célibataires sont au nombre de 81 sur 261 (31,03 %) et les artisans veufs (ves) 08,05%.

**Tableau 3 : Répartition des artisans selon la situation matrimoniale**

Situation matrimoniale	Effectif	(%)
Célibataire	81	31,03
Union libre (concubinage)	99	37,93
Mariage (civil, religieux ou coutumier)	60	22,99
Veuf (ve)	21	08,05
<b>Total</b>	<b>261</b>	<b>100,00</b>

Source : D'après les résultats de l'enquête de terrain, juin 2020

### 1.2-3- Des artisans dominés par les non nationaux

L'enquête a révélé que 21,07 % des artisans de Marcory Zone 4 sont de nationalité ivoirienne contre 71,27% des artisans ayant des nationalités de pays de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) composés de burkinabés, nigériens, togolais, béninois, maliens, ghanéens, etc. car n'exerçant pas dans les emplois du secteur public et 7,66 % hors CEDEAO principalement des libanais (Tableau 4). Cette dominance de l'activité par les ressortissants de la CEDEAO est également relevée par F. F. SORO et (*al.*) (2018, p. 143), dans leur étude sur l'impact spatial des activités à la ferraille d'Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire). À cet effet, ils indiquent que 75% des acteurs qui interviennent sur l'espace de la ferraille d'Abobo sont des ressortissants de la CEDEAO dont 40% de guinéens, 22% de tagoussis (étrangers nés en Côte d'Ivoire et issus de parents d'une même nationalité ou de nationalités différentes des pays de la CEDEAO), 10% de nigériens et 5% de maliens. Les nationalités de la CEDEAO présentes au sein des artisans enquêtés sont celles du Burkina, du Mali, du Togo, du Bénin, du Niger, du Sénégal, du Libéria, du Ghana et du Nigéria.

**Tableau 4 : Répartition des artisans selon la nationalité**

Nationalité	Effectif	(%)
Ivoirienne	55	21,07
CEDEAO	186	71,27
Hors CEDEAO	20	07,66
<b>Total</b>	<b>261</b>	<b>100,00</b>

Source : D'après les résultats de l'enquête de terrain, juin 2020

### 1.2.4- Des artisans majoritairement instruits

Les résultats des enquêtes (tableau 4) ci-dessous révèlent que le taux de scolarisation des artisans enquêtés est 86,82%. 36,01% ont un niveau secondaire, 16,86% un niveau supérieur et 33,95% ont fréquenté l'école primaire.

**Tableau 4 : Répartition des artisans selon le niveau d'étude**

Niveau d'étude	Effectif	(%)
Préscolaire	00	00,00
Primaire	86	33,95
Secondaire	94	36,01
Supérieur	44	16,86
Ne sait pas	37	14,18
<b>Total</b>	<b>261</b>	<b>100,00</b>

Source : D'après les résultats de l'enquête de terrain, juin 2020

## 2- Les effets socio-économique et spatial des activités artisanales

L'activité artisanale à Marcory Zone 4 constitue un instrument de lutte contre la pauvreté, un facteur de qualité de vie, une source de cohésion sociale et de création d'emplois. Elle contribue aussi au renforcement de l'économie locale. Toutefois, les déchets produits par cette activité dégradent l'environnement et le paysage urbain.

### 2-1- Rôle socio-économique de l'artisanat à Marcory Zone 4

Disséminée sur l'ensemble de l'espace d'étude, aussi bien que dans la quasi-totalité de la commune de Marcory, l'activité artisanale est l'activité économique dominante dans le quartier de Marcory Zone 4, et, par conséquent, joue un rôle important dans le développement économique dudit quartier. Par leur nombre et leur répartition, les activités artisanales occupent une place essentielle dans le tissu économique local J. ALOKO-N'GUESSAN et Y. R. OUATTARA (2014B, p. 98). Au regard de la proximité des populations et la diversité des produits et des services offerts, cette activité est facteur de qualité de vie au quotidien. Elle permet d'entretenir les rapports humains contribuant ainsi au développement des liens sociaux. Aussi, elle est source de cohésion sociale. Au fait, l'activité artisanale permet la proximité des artisans avec les consommateurs (riverains de Marcory Zone 4) comme nous venons de le souligner. Par cette proximité se crée un véritable lien social. Cet aspect est également mis en exergue par J. ALOKO-N'GUESSAN et Y. R. OUATTARA (2014B, p. 103 et p. 104), qui indiquent que l'artisanat est producteur de lien social. Ils justifient cela par le fait que d'abord, l'artisanat place l'homme au cœur de l'activité économique à travers sa créativité, son amour du travail bien fait, le principe de la transmission par l'apprentissage des compétences et des savoirs faire. Ensuite, il contribue à la perpétuation de traditions qui sont intimement liées à l'histoire des villes. Il joue ainsi un rôle non négligeable dans le domaine de l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle. L'activité artisanale est également source de création d'emplois. Les artisans interrogés lors des enquêtes étaient tous unanimes sur ce fait. « l'année dernière, pendant que les grandes entreprises réduisaient l'effectif de leur personnel compte tenu de la pandémie liée à la COVID 19, les unités de productions artisanales ont su créer des emplois dans le même temps », propos de K.A artisan en Zone 4C. Ce point est aussi souligné par M. BELATTAF et L. ZIANE (2014, p. 7), qui révèlent qu'en période de crise, et pendant que les grandes entreprises réduisaient leurs effectifs, les entreprises artisanales ont su dans le même temps créer de vrais emplois. Aussi, s'ajoute le développement des activités exercées à domicile apte à répondre à l'attente d'une frange importante de la population notamment féminine et particulièrement dans le domaine de l'artisanat d'art (broderie, tissage, habit traditionnel, etc.). Les personnes enquêtées estiment que l'artisanat joue un rôle important et contribue considérablement à l'amélioration de leurs conditions de vie à travers les exportations notamment pour certains produits de l'artisanat de production et d'art. Concernant les produits de l'artisanat d'art principalement, ils sont dans leur majorité, destinés à l'exportation ou à satisfaire la demande touristique (J. ALOKO-N'GUESSAN et Y. R. OUATTARA, 2014B, p. 102). À Marcory Zone 4, les objets d'art sont exposés le plus souvent sur les différents points de vente permettant ainsi de montrer la diversité culturelle ivoirienne. Notons également que les activités artisanales jouent un rôle de substitution capable de compenser le manque d'emploi massif dans les grandes et moyennes entreprises du secteur industriel et aussi de la fonction publique dans l'espace d'étude. De plus, à travers les taxes communales et la pré-collette matérialisée

par l'impôt, l'activité artisanale contribue au renforcement économique de la commune en particulier et du pays en général. Cette analyse est identique à celle de J. ALOKO-N'GUESSAN et Y. R. OUATTARA (2014B, p. 106). Ils mentionnent que les prélèvements divers sur les activités artisanales constituent pour la grande majorité des communes une source non négligeable des recettes (patentes et taxes municipales, taxes de place). Ainsi, le secteur de l'artisanat apporte sa contribution aux finances locales et nationale, et par conséquent contribue au développement de l'espace.

## **2-2- De la dégradation de l'environnement et du paysage urbain**

L'emplacement non conventionnel des ateliers artisanaux et la production en masse des déchets contribuent à la dégradation de l'environnement et du paysage dans le quartier de Marcory Zone 4.

### **2-2-1- Les formes de déchets des productions artisanales**

Deux formes de déchets des productions artisanales ont été distinguées lors des enquêtes : les déchets biodégradables et les déchets non biodégradables. Les **déchets biodégradables** proviennent des produits agro-alimentaires (services de restauration et des kiosques à café), du textile et du cuir (morceaux de tissu, fil, cartons, ...) résultant de l'exercice du travail des cordonniers et des vitriers. Ces déchets résultent aussi des copeaux et sciure de bois des menuisiers et sculpteurs mais également du sable et de la cendre que produit le travail de la bijouterie. Quant aux **déchets non biodégradables** sont-ils nuisibles à la vie et concernent l'huile de vidange produite par les garagistes d'automobiles et de motos, les résidus de fer produits aussi bien que par ces derniers que par les ferronniers. Nous enregistrons également des déchets résultant du travail de certains artisans tels que les maçons, les carreleurs, les électriciens, les menuisiers, les cordonniers, les vulcanisateurs, les réparateurs de radio/télévision, les réparateurs de machines et de portables, etc. (débris de briques, de carreaux, gravats, vernis, colle, diluant, pointes, clous, caoutchouc, pneus usagés, acides de batterie, cordons électriques, carcasses d'appareils électroménagers, etc.).

### **2-2-2- La dégradation environnementale par les déchets des productions artisanales**

Dans l'exercice de leur activité, des artisans produisent dans la nature des déchets solides (morceaux de fer, de mousse, de tapis, débris de bois, pneus défectueux, etc.) et émettent des nuisances sonores (coups de marteaux, scie électrique, etc.) qui parfois ont des effets visuels nuisibles (photos 1 et 2). A cet effet, A. F. N'ZAKILIZOU (2016, p. 408) dans son étude sur la contribution des activités artisanales et industrielles à la dégradation de l'environnement urbain de Daloa note que 38,33% des artisans produisent du bruit dans l'exercice de leur activité. En plus des nuisances sonores, certains parmi eux émettent des nuisances olfactives en vernissant et en traitant le bois mais aussi par l'utilisation de l'huile de vidange noirâtre. Ces produits dégagent parfois des odeurs nauséabondes difficiles à respirer. A. F. N'ZAKILIZOU (2016, p. 408) souligne pareillement cet aspect. L'auteur révèle que la graisse de moteur et l'huile de vidange des garagistes d'automobiles et de cycles dégagent des odeurs difficilement respirables.

**Photo 1**

**Reflêt du feu de la pince à souder**



**Photo 2**

**Déchets et sciure de bois déversés dans la nature**



(Source : ADOU, juin 2020)



*Sur la photo 1, on observe un artisan (feronnier) utilisant une meuleuse pour raboter du fer avec une pince à soudeuse. La photo 2 quant à elle montre un tas d'ordures composé de débris et de sciure de bois déversés à l'entrée d'un atelier de menuiserie.*

Notons également que les acteurs de l'artisanat d'art ne restent pas en marge de la dégradation de l'environnement dans le quartier de Marcory Zone 4. Au travail, ils utilisent des produits chimiques et des déchets de diverses natures (eaux usées, déchets plastiques, ordures de mèche, de cheveux, ...) qu'ils déversent dans l'espace urbain. J. ALOKO-N'GUESSAN et Y. R. OUATTARA (2014A, p. 268) confirment ce résultat lorsqu'ils mentionnent que les déchets tels que les solvants et les huiles usagés, les déchets de peinture, les encres et les vernis, sont souvent déversés dans les caniveaux ou dans les espaces immédiats des ateliers. Ils soulignent que ces déchets peuvent être entraînés dans la nappe par infiltration suite aux eaux de pluie. Cette situation peut entraîner la pollution de la nappe et pourrait avoir des effets néfastes sur la santé. Aussi, les gestionnaires des services d'entretien (lavages auto et moto dont les installations se font en bordure des caniveaux) et de pressings déversent régulièrement des eaux usées qui stagnent dans les canaux d'évacuation et constituent par ailleurs, des nids de moustiques, agents transmetteurs du paludisme. Sur cet aspect, J. ALOKO-N'GUESSAN et Y. R. OUATTARA (2014A p. 264) notent que l'utilisation des caniveaux comme lieux d'exercice d'une activité devient également le lieu d'élimination des déchets produits par cette activité qui provoque l'obstruction de ces passages, d'où des stagnations d'eau entraînant la prolifération des moustiques car la plupart des maladies hydriques prennent leur naissance dans les milieux insalubres.

### **2-2-3- De la modification du paysage urbain**

À l'instar des autres quartiers de la mégapole abidjanaise, Marcory Zone 4 n'échappe pas au désordre urbain. Ce phénomène est dû aux installations anarchiques des artisans dans l'espace. K. A. KOUAME (2012, p. 260) a fait le même constat à Yopougon dans son étude sur le commerce informel et gestion de l'environnement dans ladite commune. L'auteur relève que dans la quête d'espace pour l'exercice de leur activité, les commerçants occupent de façon anarchique et spontanée les terrains non mis en valeur, les espaces vides et plus intensément les rues. Il indique que cette activité offre une image désolante aux quartiers. De ce qui suit, avons-nous également identifié des ateliers de production dans un état de précarité modifiant le plan urbanistique établi dans l'espace d'étude (photo 3).

#### **Photo 3 : Vue d'une unité de production artisanale**



Source : ADOU, 2020

*Sur cette photo, nous observons au premier plan une unité de production artisanale (menuiserie) jointant un immeuble d'habitation en arrière-plan. L'installation de cette unité de production à cet endroit et son état témoignent du désordre et de l'insalubrité urbaine.*

L'activité artisanale étant l'une des sources de production de déchets et de nuisances contribue fortement à la dégradation de l'espace urbain comme nous l'avons constaté lors des enquêtes. En parcourant le quartier, avons-nous observé une prolifération des activités artisanales modifiant négativement le paysage urbain. La recherche menée par F. F. SORO et (al.,) (2018, p. 145) à la ferraille

d'Abobo confirme cette réalité. Ils affirment qu'en arpentant les quelques ouvertures servant de passages, l'on se rend compte que l'anarchie et le désordre dans l'occupation des espaces donnent un cachet particulier à la « ferraille », matérialisée par un cadre précaire et contrasté. Ainsi, l'espace urbain est confronté au désordre consécutif de ces activités.

### Conclusion

La recherche sur les impacts des activités artisanales dans le dynamisme socio-économique et spatial à Marcory Zone 4 a permis de distinguer trois principaux types d'activités artisanales. Il s'agit de l'artisanat d'art, l'artisanat de production ou de transformation et l'artisanat de service. Cette activité économique est menée dans l'espace d'étude par des hommes aussi bien que par des femmes de différentes nationalités dominées par les ressortissants de la CEDEAO. L'artisanat est un instrument de lutte contre la pauvreté. Il est un facteur de qualité de vie, une source de cohésion sociale et de création d'emplois. De plus, il contribue au renforcement de l'économie locale. Mais, l'activité artisanale menée à Marcory Zone 4 contribue considérablement à la dégradation de l'environnement et du paysage urbain. Pour pallier cette situation, il faudrait que les pouvoirs publics réorganisent ce secteur d'activité afin qu'il soit susceptible d'impulser le développement local.

### Références bibliographiques

ALOKO-N'GUESSAN Jérôme et OUATTARA Yagnama Rokia, 2014A, « Les problèmes environnementaux liés à l'émergence des activités économiques en milieu urbain : le cas des activités artisanales dans la ville de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) », in *European Scientific Journal*, vol.10, n°17, pp. 254-271.

ALOKO-N'GUESSAN Jérôme et OUATTARA Yagnama Rokia, 2014B, « Les activités artisanales dans les villes de la région du Sud-Comoé (Côte d'Ivoire) », in *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°1, pp. 96-106.

BELATTAFF Matouk et ZIANE Lakhdar, 2014, « Evolution et Impacts des activités artisanales sur le développement local : cas du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa », in *Revue EcoNature*, n°1, 23 p.

CASTEL Odile, 2007, *De l'économie informelle à l'économie populaire solidaire : Concepts et pratiques*. Disponible à : [halshs.archives-ouvertes.fr > Texte odile neuchatel](http://halshs.archives-ouvertes.fr/Texte_odile_neuchatel), consulté le 05 novembre 2020, 14 p.

DUHEM Vincent, 2015, *Avis aux noctambules abidjanais : la Zone 4 est désormais à deux pas... de danse*. Disponible à : <https://www.jeuneafrique.com/mag/245682/societe/>, consulté le 05 novembre 2020.

GOGBE Téré, DIHOUEGBEU Deagai Parfaite et TOURE Mamoutou, 2016, « Activités économiques et désordre urbain à Akeikoi » in *RegardSuds* ISSN 2414-4150, n°1, 8 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, 2014, *Résultats définitifs du RGPH 2014*, INS, Abidjan, 35 p.

KOUAME Kouadio Arnaud, (2012), *Commerce informel et gestion de l'environnement à Yopougon*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 339 p.

N'ZAKILIZOU Akissi Frederika, 2016, « Contribution des activités artisanales et industrielles à la dégradation de l'environnement urbain de Daloa », in *European Scientific Journal*, vol. 12, n°17, pp. 397-413.

SIDIKI Konaté, 2018, *Côte d'Ivoire : le secteur de l'artisanat contribue à hauteur de 15% au PIB ivoirien (ministère)*. Disponible à : <https://www.agenceecofin.com/economie/0811-61615>

SORO Ferelaha Fatoumata, DIABAGATE Abou, COULIBALY Amadou et GOGBE Téré, 2018, « L'impact spatial des activités à la ferraille d'Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire) » in *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, n°4, pp. 138-151.

